

# Auto focus

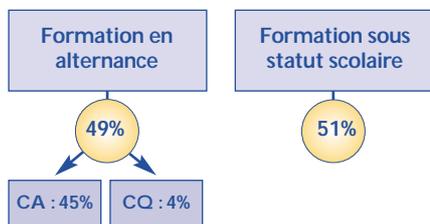
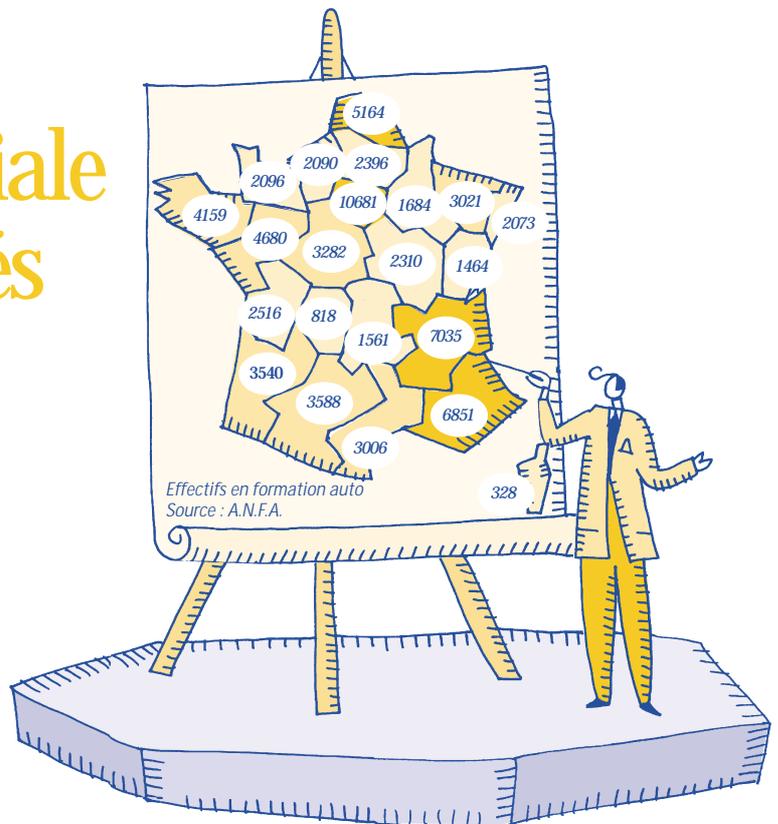
Observer pour mieux former

## DOSSIER

# La formation initiale dans les spécialités automobiles

Sur l'année scolaire 1998/99, **74 343** jeunes suivaient une formation automobile

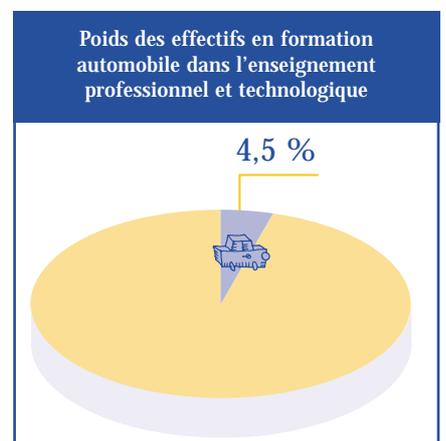
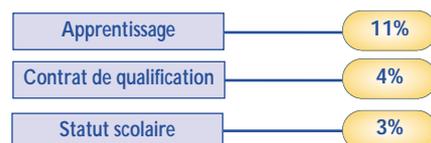
→ Dans les spécialités automobiles, près d'un jeune sur deux est formé en alternance dont 45 % en contrat d'apprentissage et 4 % en contrat de qualification et 51 % préparent leur formation sous statut scolaire.



Si les flux entre l'alternance et le statut scolaire sont équilibrés, il n'en demeure pas moins que le poids des spécialités automobiles dans l'apprentissage reste élevé comparativement aux autres domaines de formation.

En effet, alors que le secteur automobile représente dans l'économie nationale 3 % des salariés et 4 % des entreprises, l'appareil de formation automobile quant à lui est largement dominant dans le domaine de l'apprentissage :

Poids des effectifs en formation automobile dans chaque domaine de formation :



# Une progression constante des effectifs en formation qui procède par le développement des filières

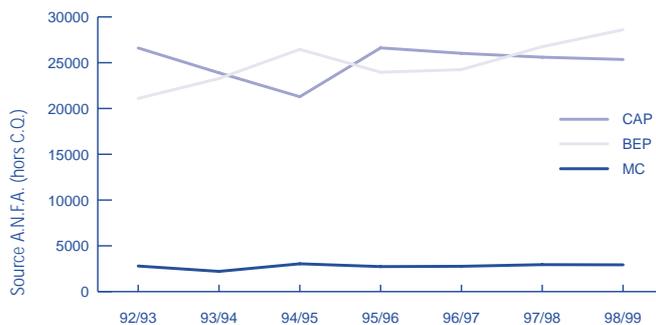
Depuis 1992, les effectifs en formation automobile ont en effet augmenté de +26 %. Cependant, alors que les effectifs au niveau V n'augmentaient que de 13 %, les effectifs aux niveaux IV et III étaient multipliés par deux.

Cette évolution qui fait une place de plus en plus large aux formations de niveau IV, en particulier, procède du développement de la filiarisation dans les établissements de formation qui permet aux jeunes de se profession-

naliser au niveau IV en préparant un bac professionnel ou un CQP ; mais aussi de préparer un bac technologique pour se professionnaliser au niveau III en accédant au BTS.

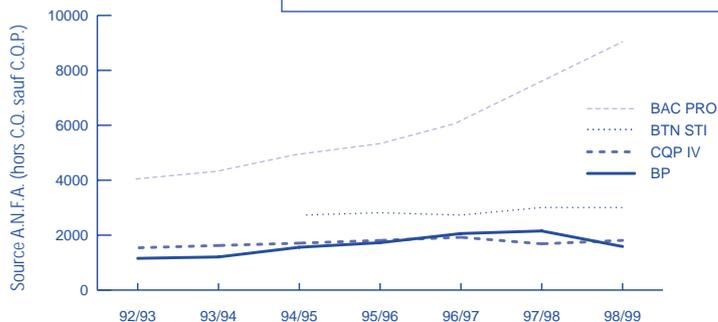
## Au niveau V

Le BEP prend toujours plus d'importance au détriment du CAP, tandis que les Mentions Complémentaires décroissent légèrement.



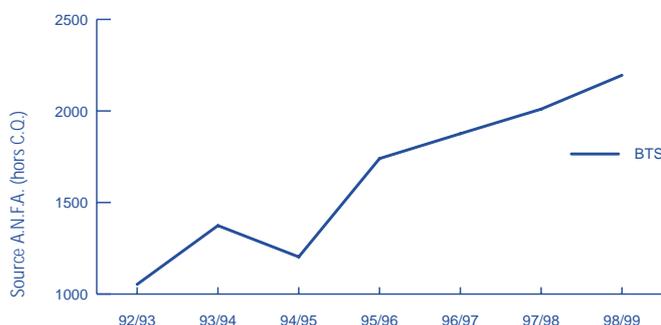
## Au niveau IV

La progression des effectifs au niveau IV concerne surtout le bac professionnel qui supplante progressivement le BP alors que les effectifs au Btn Sti se maintiennent. Quant aux effectifs préparant un CQP, ils augmentent de façon constante et particulièrement sur la dernière année observée.



## Au niveau III

Le BTS, seul diplôme de niveau III dans la filière automobile, continue de progresser, mais de façon plus modeste sur les trois dernières années.



La progression des effectifs dans les spécialités automobiles passe essentiellement par le développement de la filière BEP / Bac pro. Si les effectifs de cette filière demeurent trois fois plus nombreux sous statut scolaire, il convient de souligner que la progression est particulièrement forte en apprentissage.

Ainsi en 1998, sur l'ensemble des modes de formation 1,8 jeune reçu à l'examen du BEP maintenance VP peut se présenter pour une place en bac pro maintenance VP, contre 2 un an plus tôt.

L'ampleur de cette évolution ne doit pas occulter la part prédominante des débutants de niveau V dans les embauches réalisées par les entreprises du CRA.

# L'alternance conserve un rôle privilégié au sein des formations automobiles

Au 1er janvier 1999, 36 268 jeunes préparaient une formation en alternance dans les spécialités automobiles, ces jeunes en contrat de formation alternée (CA ou CQ) représentent 10% des salariés du CRA. Cette proportion est plus de trois fois supérieure à celle

de l'ensemble des secteurs puisque toutes activités confondues, seulement 3% des salariés sont des jeunes en alternance.

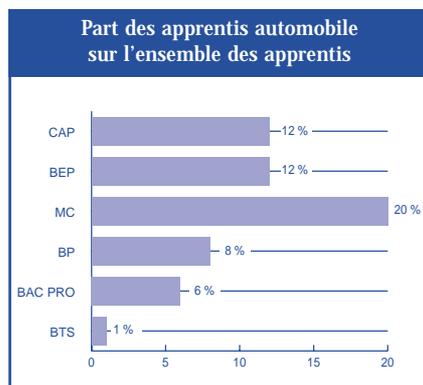
En effet, les entreprises du secteur recherchent avant tout des candidats directement opérationnels, ayant de

l'expérience, et privilégient donc les jeunes ayant été formés en alternance qui répondent à cette attente. Aussi, l'alternance constitue toujours le mode privilégié d'acquisition des compétences dans la Branche.

## Au niveau national près d'un apprenti sur dix prépare une formation automobile

Si les formations alternées sont fortement répandues au sein du CRA, cela tient principalement à un usage important du contrat d'apprentissage, puisque 11% des apprentis préparent une formation automobile.

Ils sont particulièrement nombreux au niveau V : 12% des apprentis de niveau V préparent une formation automobile contre 7% au niveau IV et seulement 1% au niveau III.



Source A.N.F.A. et MEN

## Les apprentis automobile par rapport aux apprentis des autres domaines de formation

Ils sont plus jeunes : 77% ont moins de 19 ans contre 67% dans l'ensemble des spécialités.



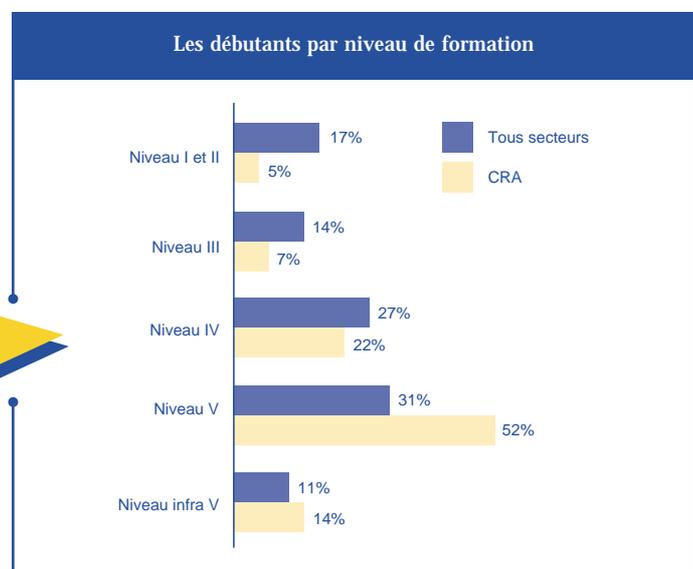
Ils sont plus nombreux à avoir déjà effectué un contrat d'apprentissage : 27% contre 24%.

Ils sont aussi plus nombreux à avoir un niveau infra V : 57% ont un niveau infra V contre 49%.

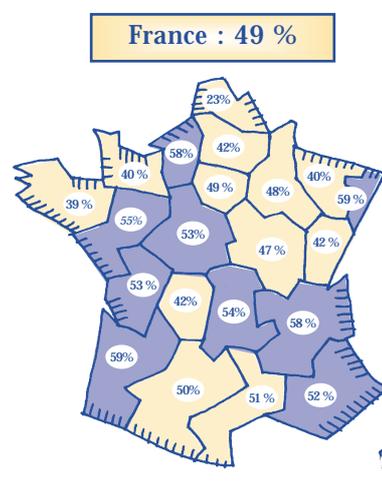
Le CA est plus souvent effectué dans une petite entreprise de 1 à 4 salariés : 42% contre 39%.

Par rapport aux besoins des entreprises, les formations automobiles en apprentissage sont principalement de niveau V et restent encore fortement marquées par l'artisanat en « produisant » en majorité des jeunes formés au CAP (65% des apprentis). Si la tendance aujourd'hui vise à développer une nouvelle filière de qualification s'inscrivant dans la poursuite du BEP vers le bac pro, à l'image de l'évolution générale de l'apprentissage, il est cependant important que la Branche repositionne le CAP qui conserve sa place dans les pratiques de recrutement du CRA.

En outre, si l'apprentissage toutes spécialités confondues se développe de façon importante sur les niveaux supérieurs, c'est principalement en raison de l'ouverture de l'apprentissage sur de nouvelles filières telles que la comptabilité, la bureautique, la plasturgie, le contrôle qualité... qui auparavant étaient principalement, voire exclusivement, du ressort du statut scolaire.



Source CEREC



Poids de l'alternance (apprentissage et C.Q.) dans les spécialités automobiles, par région.

Source A.N.F.A. - Session 1998.

# Les résultats aux examens continuent de progresser et particulièrement en apprentissage

Depuis 1988, le taux de réussite aux examens (apprentissage et statut scolaire) n'a cessé de progresser : en 10 ans, il a augmenté de + 21 points, dont 2 points entre les deux dernières sessions.

## Taux de réussite aux examens dans les spécialités automobiles

	1988	1998
Tous modes	50%	71%
Statut scolaire	63%	72%
Apprentissage	37%	69%

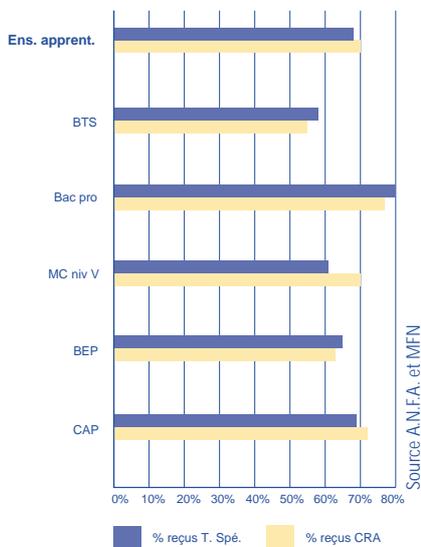
Source A.N.F.A.

La progression des résultats aux examens en apprentissage a été particulièrement remarquable pour les formations de spécialité automobile comparativement aux autres domaines de formation puisque le taux de réussite des formations automobiles est de trois points supérieur aux résultats des autres domaines de formation.

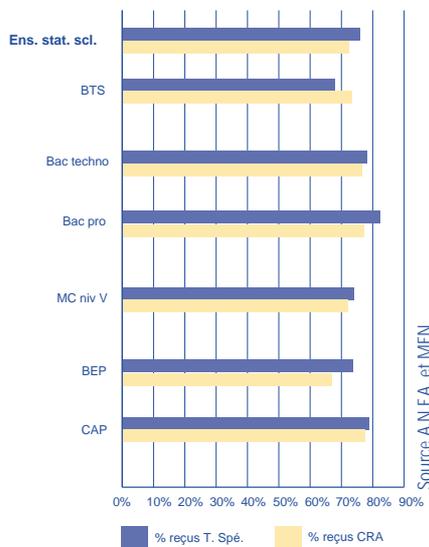
Par contre, en ce qui concerne le statut scolaire, les résultats aux examens des formations automobiles sont de quatre points inférieurs aux résultats toutes spécialités confondues.



## Taux de réussite en apprentissage CRA et toutes spécialités (T. Spé.)

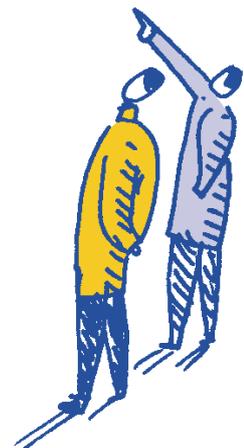
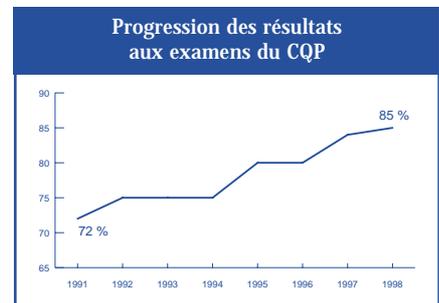


## Taux de réussite sous statut scolaire CRA et toutes spécialités (T. Spé.)



Cette évolution, encore plus remarquable en ce qui concerne l'apprentissage (+ 32 points), révèle les efforts continus de la Branche à travers l'action de l'A.N.F.A., dans le cadre de ses partenariats avec l'Education Nationale et les Régions.

En outre, les taux de réussite les plus élevés concernant les formations automobiles ont été obtenus dans les domaines des Certificats de Qualification Professionnelle. Le taux de réussite global aux CQP de la Branche des services de l'automobile est en effet de 85 % en 1998, soit 14 points de plus que la moyenne du statut scolaire et de l'apprentissage.



## Auto focus

Directeur de la publication :  
Yves Terral  
Directeur de rédaction :  
Philippe Mérel  
Rédaction :  
Valérie Chiron, Hélène Camaret  
Observatoire :  
Tél. : 02 28 01 08 01

Ces évolutions conduisent à s'interroger, globalement, sur l'ensemble de la filière automobile, c'est-à-dire sur les finalités des diplômes mis en place et l'insertion réelle des jeunes au sortir de formation. Elles incitent à une clarification des choix stratégiques de la Branche concernant les parcours de formation à susciter chez les jeunes afin de répondre à leurs attentes ainsi qu'aux besoins à court et moyen termes des entreprises.

- Que produirait la séparation, CAP/BEP et le repositionnement du BEP dans son unique fonction propédeutique, pour les jeunes, les acteurs de la formation et les entreprises ?
- Quel est le rôle joué par les MC et les CQP ? Seraient-ils un moyen, pour le jeune de se perfectionner, notamment, pour ceux qui ne sont pas capables de poursuivre en BAC PRO ?
- Quels sont les flux de jeunes de niveau IV et III à « produire » pour le marché des qualifications, en réponse à la demande des jeunes et des entreprises ?

